



Mercredi 16 décembre

Mon pèlerinage sur le Chemin de Compostelle

Chaque année, des milliers de pèlerins partent de chez eux pour arriver quelques mois plus tard à Compostelle en Espagne jusqu'à la cathédrale dédiée à Saint Jacques, l'Apôtre.

Sur le chemin on rencontre beaucoup de jeunes qui s'y sont lancés avec courage. Voici le témoignage de Victoire D'Amico jeune pèlerine de Lausanne qui est marché une première fois du Puy en Velay jusqu'à Conques et qui lors d'un deuxième voyage est arrivée aux portes de l'Espagne à Saint Jean Pied de Port... en attendant d'atteindre « le champ des étoiles ».

Mon pèlerinage sur le chemin de Compostelle par Victoire D'Amico

Je suis partie la première fois sur les chemins de Compostelle à l'âge de 13 ans. Ce pèlerinage avait été organisé après ma confirmation. J'étais avec mon frère d'un an mon aîné, trois autres jeunes ayant confirmé avec moi et trois accompagnants adultes. Pour ma part, j'étais partie par envie de découvrir quelque chose de nouveau, d'inconnu. Cela me paraissait une merveilleuse façon de regrouper religion, nature, sport et rencontre. Je ne savais pas très bien ce que je vivrai, ni ce qu'était le quotidien d'un pèlerin de nos jours.



Ce fut une expérience formidable pour moi. Me lever le matin et prendre la route dans le soleil levant ou pouvoir regarder sur une carte le chemin que j'avais parcouru moi-même, simplement en marchant, ce sont des sentiments que je n'avais jamais ressentis autrement. J'ai cheminé, la plupart du temps, à travers des paysages somptueux.

Marcher ainsi a aussi l'avantage de me faire bien plus apprécier certains moments qui pourraient paraître anodins. Par exemple, avoir parcouru la moitié du parcours prévu pour la journée et pouvoir choisir un endroit où partager de façon conviviale un pique-nique bien mérité ou encore découvrir chaque fois le nouvel endroit où nous passerons la nuit et pouvoir s'affaler sur un lit après une longue journée de marche. Le pèlerinage m'a ainsi permis d'apprécier chaque petit moment quotidien du voyage et de vivre réellement l'instant présent.

Les journées de marche m'ont aussi permis, en dehors de partager de longues discussions avec mes compagnons de route, de prendre le temps de réfléchir ou de me poser des



questions. Cela paraît anodin mais ça m'a personnellement permis d'éclaircir de nombreuses choses dans ma tête.

Un autre aspect que j'ai énormément apprécié lors de ce pèlerinage, c'est les innombrables rencontres que j'ai pu faire. Cela a été avec d'autres pèlerins comme moi, venant parfois du monde entier ou avec nos hôtes le soir où nous passions la nuit. Les différentes personnalités que j'ai pu rencontrer m'ont beaucoup apporté.

J'ai adoré faire ce voyage, malgré la difficulté physique et la vie simple. J'en ai gardé un si bon souvenir que je suis repartie 3 ans après, à 16 ans. J'ai poursuivi le chemin et ai retrouvé tout ce qui m'avait tellement plu, bien que chaque nouveau départ en direction de Compostelle soit unique et différent.

Pour résumer, cette expérience fut pour moi une vraie découverte et un vrai bonheur, à la fois intense physiquement et reposant psychologiquement. Aujourd'hui Compostelle représente, non seulement un lieu que je compte atteindre un jour en repartant en pèlerinage, mais aussi un monde à part qui me permet de m'évader, de réfléchir sur moi-même, sur les autres, sur Dieu et sur la vie, et encore de rencontrer de nouvelles personnes et de nouvelles régions.

Victoire D'Amico

